

Je crois pourtant

Bruno Pelletier

Malgré tous ces ailleurs qui ne m'ont pas connu
Où sont tombées des heures qui ne m'ont jamais su
Malgré tous ces silences que je n'ai jamais tus
Qui nouaient à l'absence des peines qui ont tenu

Malgré tous ces reflets qui ne m'ont jamais vu
Tous ces feuillets muets qui ne m'ont jamais lu
Malgré tous ces prophètes qui ne m'ont jamais cru
Mais disséquaient ma tête en quête de l'inconnu

Je crois pourtant que j'ai véu
Même mal, même peu, mais heureux
Je crois pourtant que j'ai vécu
Même mal, même peu, même sans eux

Malgré tant de promesses qui ne m'ont pas tenu
Et ces coeurs de drôlesses qui ne m'ont pas voulu
Malgré tous ces amours que je n'ai pas déçus
Tous ces comptes à rebours qui n'en finiront plus

Malgré le temps qui ment, le temps qui m'a perdu
Entre deux firmaments sans s'en être aperçu
Malgré l'inaccessible que j'aurai tant voulu
Tous ces rêves impossibles qui ne me feront plus

Je crois pourtant que j'ai vécu
Même mal, même peu, même sans Dieu
Je crois pourtant que j'ai vécu
Même mal, même peu mais heureux

Il y a ce qu'on a fait, ce qu'on aurait pu faire
Il y a ce qu'on a eu, ce qu'on aurait voulu
Il y a tout ce qu'on fait, mais rien ne peut défaire
Et rien ne fera plus ce qu'on est devenu

Je crois pourtant que j'ai vécu
D'un rien d'un tout, d'un trop peu
Je crois pourtant que j'ai vécu
Comme j'ai pu